Guigou et Ayrault déroulent le tapis rouge pour l'islamiste Ghannouchi !

écrit par Christine Tasin | 26 juin 2016

Qui se souvient, du scandale des Tunisiens vivant en France, ayant voté, en 2011 à 40% pour le parti islamiste Ennahdha et son Président Ghannouchi, proche des Frères musulmans, défenseur acharné des Frères musulmans et militant résolu de la polygamie, « devoir religieux »?

Voici ce que nous écrivions quelques jours avant le vote

Quant les islamistes tunisiens sont plébiscités à Montreuil…

Il y aurait environ 500000 Tunisiens vivant en France. Ils vont devoir voter du 20 au 22 octobre pour désigner l'Assemblée constituante qui va présider aux destinées de la nouvelle Tunisie et ils étaient venus écouter les représentants des différents partis le 15 octobre.

Or, c'est Rached Ghannouchi, le chef du mouvement islamiste tunisien, qui a fait un tabac…

Inquiétant.

Inquiétant, bien sûr pour la Tunisie de Bourguiba qui s'éloigne de plus en plus, de ses fondamentaux, inquiétant pour les femmes et la liberté d'expression, malgré les efforts de Ghannouchi pour les rassurer (facile de dire qu'il y a des femmes non voilées sur ses listes quand la constitution leur en donne le droit… quand les barbus ont le pouvoir et imposent le voile, c'est une autre histoire). Il n'a pu néanmoins cacher les risques que prendraient la liberté d'expression avec les islamistes au pouvoir en condamnant la chaîne de télévision ayant passé Persépolis, accusée d'avoir « provoqué le peuple ». Limpide. Mais il a été ovationné…

Inquiétant, également, pour la France des Lumières, obligée de constater qu'elle nourrit en son sein des immigrés qui ne partagent pas du tout ses valeurs. Inquiétant de savoir que, si la gauche l'emportait en 2012, ces mêmes Tunisiens pourraient voter aux élections locales et imposer halal, mosquées, non-mixité et voile dans notre pays. Qu'on se souvienne, pour en tirer les conséquences qui s'imposent, de cette femme agressée lors d'une manifestation en faveur de la révolution tunisienne (voir la video ci-dessus)…

On rappellera pour la petite histoire que Rached Ghannouchi avait été condamné à la perpétuité en 1987 pour ses activités subversives -préparation d'un coup d'Etat, entre autres- sous Bourguiba (sauvé par la destitution de celui-ci qui se préparait à lui faire un procès pour lequel il risquait la condamnation à mort), qu'il a été condamné par contumace en 1992 à la détention à perpétuité pour complot contre le Président tunisien, que l'entrée du Liban, des Etats-Unis et de l'Egypte lui sont interdits et qu'il a été expulsé d'Espagne en 1995 pour sa participation à une conférence sur islam et modernité.

Mais la France de Sarkozy, Fillon et Juppé ne voit aucun inconvénient à lui permettre d'entrer en France et d'y faire sa propagande islamiste.

UMP-PS : même combat en faveur de l'islamisation de la France et du remplacement d'une population par une autre.

Qu'on se le dise.

http://resistancerepublicaine.com/2011/10/18/quant-les-islamistes-tunisiens-sont-plebiscites-a-montreuil/

Ghannouchi avait été battu 3 ans après, sans avoir pu aboutir à son projet, islamiser complètement la société tunisienne :

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/10/27/net-recul-des-islamistes-aux-legislatives-tunisiennes_4512928_3212.html

Or le voici à Paris pour fêter ses 75 ans… et reçu en grande pompe par nos dhimmis. Honte sur eux.
Recevoir ce proche du Hamas, qui encourage le terrorisme, alors que la France vient d'être touchée, une fois de plus, par l'un de ces djihadistes encensés par les salafistes et autres Ghannouchi, quelle honte !

Voir ici

http://kapitalis.com/tunisie/2016/06/24/rached-ghannouchi-a-paris-lappetit-dogre-des-nahdhaouis/

et là :

Rached Ghannouchi reçu par Elisabeth Guigou à Paris

La présidente de la commission des Affaires étrangères au Parlement français Elisabeth Guigou ainsi que le chef de la diplomatie Française, Jean Marc Ayrault, ont reçu hier mardi 21 juin 2016 une délégation du mouvement Ennahdha présidée par le leader du mouvement, Rached Ghannouchi, en visite officielle à Paris.

Dans son discours, Rached Ghannouchi a évoqué la transition démocratique tunisienne ainsi que les défis auxquels le pays est confronté durant la période actuelle. Il a indiqué que la qualité des relations bilatérales entre la France et la Tunisie est satisfaisante et que la valeur travail doit être prônée pour maintenir la constance de ces relations. Un dialogue a ensuite eu lieu avec les élus français de la

commission.

Etaient présents lors de cette visite : Houcine Jaziri et Saida Ounissi les deux députés d'Ennahdha élus sur la circonscription France nord, Aroua Ben Abess élue d'Ennahdha à Tunis 2, Rafik Abdessalem chargé des relations extérieures de l'ancien bureau exécutif du parti et Ridha Idriss membre du Conseil de la Choura.

http://www.businessnews.com.tn/raed-ghannoui-recu-par-elisabeth-guigou-a-paris,520,65376,3